Toi au sommet, moi l’étagère

Mon ami tu me versifies
Comme si j’étais juste un défi
Tu me dis des choses’ de ton âme
Et il est question de ma came

Vois-tu, moi je marche, têtu
Non loin de toi, sur cimes obtuses
Et je ne dérape, ne glisse
Là où on m’attend, que je gîse

Ça serait trop beau, la douleur
Tu sais comme sa douce chaleur
Qui inspire mal, qui est spleen
C’est encore du social, même’ rime

Pour peu, j’y perdrais, avec toi
A désenchanter mon aloi
Il est des vies qui se tirent
Comme ta poésie s’étire

Vers l’alchimie des possibles
Un refrain presque indicible
Je ne sais comme t’imiter
Puisque le même métier

Alors je rassemble débris
Je ne suis qu’une simple’ brebis

Quand l’herbe tente, je rumine

Quand le berger nous rentre, digère

Il est des plaisirs qui culminent

Toi au sommet, moi l’étagère

Puy l’Évêque, le 04/11/24, à 08H20